



LE BULLETIN DE LA FÉDÉRATION BIOLOGIQUE DU CANADA

Octobre 2014

Travaux de révision de la Norme biologique canadienne

Les commentaires recueillis pendant l'examen public sous la loupe des groupes de travail

Hugh Martin, le président du Comité technique sur l'agriculture biologique (CT) est satisfait des commentaires soumis par le secteur biologique au cours du récent examen public tenu de juillet à septembre 2014.

« L'examen public a eu lieu au cours de l'été à cause de notre horaire de travail très serré et nous remercions les gens qui ont pris le temps de commenter les modifications proposées à notre norme nationale au cours de la saison agricole »

L'Office des normes générales du Canada (ONGC) exige qu'au cours des travaux de révision d'une norme, tous les intérêts concernés aient l'opportunité d'être entendus et que tous les commentaires et votes négatifs soient méticuleusement pris en considération.

Chaque norme doit être rédigée de manière claire, concise, logique et non ambiguë afin que les utilisateurs d'un produit, d'un processus ou d'un service visé par la norme ne soient pas induits en erreur.

Manuel des politiques et des procédures pour l'élaboration et le maintien des normes de l'ONGC

« Les groupes de travail évaluent présentement les commentaires et cela nous aidera à améliorer le libellé de la norme et à clarifier plusieurs enjeux » ajoute Hugh Martin.

Les groupes de travail se rencontrent par téléconférence; ils proposeront leurs recommandations au CT qui se réunira à la mi-décembre à Gatineau. Un scrutin sera tenu à la suite de la rencontre de décembre.

Les membres votants du CT se prononceront par vote sur le contenu technique de l'ébauche de la norme; l'une des trois options s'applique :

- Un vote affirmatif (acceptable tel que présenté)
- Un vote affirmatif avec commentaire (le contenu technique est acceptable mais une révision du libellé ou des clarifications sont proposées)
- Un vote négatif avec justification (un vote négatif sans justification sera enregistré comme vote non déposé)

Un bulletin de vote non coché est considéré comme un bulletin de vote blanc.

Un second examen public est prévu tôt en 2015 afin de soumettre les modifications à la norme recommandées par le CT à la réunion de décembre 2014.

Nouvelles brèves...

...Un groupe de travail Germinations-Pousses-Verduettes a été créé pour clarifier la section 7.2 de la Norme biologique canadienne (NBC).

...Le Comité d'interprétation des normes (CIN) coopère étroitement aux travaux de révision de la NBC. Le CIN a référé 58 questions pour analyse dans le cadre des travaux de révision en cours. L'interprétation de la norme est un excellent exercice pour détecter ce qui manque de clarté dans le libellé d'une norme.

...Ted Zettel, le président de la FBC, fera une présentation à la conférence annuelle [Organic Connections](#). Le thème de sa présentation : le financement permanent du maintien de la NBC.

... Le groupe de travail sur la certification biologique des petites entreprises agricoles lancera très bientôt un blogue pour soumettre deux processus de certification biologique qui faciliteraient la conversion des petites entreprises. Bientôt sur le site Web de la FBC.

... Les personnes qui ne sont pas membres du CT peuvent assister aux rencontres, sous approbation de l'ONGC et du Président du CT. Ils peuvent participer aux délibérations, mais ne peuvent voter. L'ONGC se réserve le droit de limiter le nombre de participants aux réunions de ses comités des normes.

Comité d'interprétation des normes biologiques

Mises en nominations

Date butoir : le 3 novembre 2014

Vous êtes invité à mettre en nomination trois candidats pour combler les positions qui seront vacantes.

Le Comité d'interprétation des normes du Canada (CIN) est un organisme consultatif créé pour seconder [le Bureau Bio-Canada](#) dans la tâche de l'interprétation de la Norme biologique canadienne (CAN/CGSB 32.310 and CAN/CGSB 32.311), et permettre d'appliquer les règles avec constance pour tous les opérateurs certifiés par des organismes de certification différents.

Suivant le Cadre de référence du CIN, qui définit la fonction du comité de même que les critères et le processus de sélection de ses membres, les mandats de deux membres du CIN prendront fin en novembre 2014, soit les mandats de Jean Duval et Janine Gibson, et un troisième siège est actuellement vacant.

Chaque candidature doit être accompagnée d'un résumé des compétences du candidat; les candidats éligibles doivent être :

- membres du [Comité sur l'agriculture biologique](#) de l'ONGC, ou
- des exploitants expérimentés dans le développement des normes tout en possédant une expertise technique dans au moins l'un des aspects de la production biologique, ou
- des exploitants détenant une expérience dans la conception de tout autre type de normes.

Les membres sortants peuvent être réélus mais leur candidature doit à nouveau être soumise. Les membres sont désormais élus pour un mandat de trois ans. Les autres membres du Comité d'interprétation des normes sont Maureen Bostock, Rochelle Eisen, Kelly Monaghan and Ted Zettel.

Nous acceptons les candidatures jusqu'au 3 novembre 2014.

Les mises en candidature pour le CIN doivent être acheminées à la FBC : info@organicfederation.ca. Veuillez communiquer avec la FBC si vous avez des questions ou si vous désirez obtenir de plus amples informations.

L'information relative aux activités du Comité d'Interprétation des normes est publiée sur le site Web de la FBC

- Cadre de référence - <http://www.organicfederation.ca/fr/cadre-de-referance-du-cin>
- Soumettre une question au CIN - <http://www.organicfederation.ca/fr/vous-d-sirez-soumettre-une-question-au-cin>
- Questions et réponses finales - <http://www.organicfederation.ca/fr/questions-et-r-ponses-finales-sur-la-norme-biologique-canadienne>
- Questions et réponses en consultation publique - <http://www.organicfederation.ca/qas-under-comment-period>



Grappe scientifique biologique II

La vidéo de l'annonce de la Grappe scientifique biologique II est en ligne!

[Cliquez ici](#) pour visionner cet événement (en anglais seulement).

L'activité de recherche du mois

Développement de sources alternatives durables pour la litière des vaches laitières

Le choix d'un système de logement approprié pour les vaches laitières doit reposer en bonne partie sur des stalles pourvues de surfaces confortables et saines sur lesquelles les vaches

peuvent s'étendre. Le confort des stalles est essentiel au repos, à la santé et à la productivité des vaches. La litière joue un rôle essentiel dans le confort et l'hygiène des stalles, mais son utilisation est de plus en plus exigeante en termes de coûts et de main-d'œuvre et les producteurs laitiers ont tendance à diminuer leur utilisation de litière biologique.

L'objectif global de ce projet de recherche consiste donc à étudier l'utilisation de panic érigé, sous deux formes, comme solution de rechange durable pour la litière des vaches laitières et comme matériau qui rehausse leur bien-être.



Dr. Renée Bergeron, professeure agrégée au Département de la science des animaux et de la volaille et directrice du campus Alfred, est le leader de cette activité

Les universités Guelph, Laval et McGill sont aussi impliquées, de même que l'Institut de technologie agroalimentaire.

On s'attend à ce que ce projet permette d'identifier une source alternative et économique de litière pour les vaches laitières. Ce projet permettra d'élaborer des recommandations relatives aux dates idéales pour la récolte et à la durée de séchage du panic érigé.

Le partenaire de l'industrie qui participe au financement de cette activité est [Les Producteurs laitiers du Canada](#). [Cliquez ici](#) pour lire le résumé complet de cette activité.

Pourquoi le bio?

Le glyphosate semble fortement lié à la hausse des maladies coéliquues

L'utilisation du glyphosate, l'agent actif de l'insecticide à large spectre Roundup, a dramatiquement augmenté au cours des 15 dernières années, de concert avec la production de cultures génétiquement modifiées. Selon le Dr Stephanie Seneff, une chercheuse scientifique principale au Massachusetts Institute of Technology (MIT), le glyphosate semble être fortement lié à la hausse des maladies coéliquues. [Cliquez ici](#) pour en savoir davantage (en anglais seulement).

Les néonicotinoïdes ont des impacts sur toutes les espèces qui mastiquent une plante, boivent sa sève, s'abreuvent de son nectar, se nourrissent de son pollen ou de ses fruits

...et ces impacts se répercutent dans tout l'écosystème en affectant sa stabilité

En juin 2014, 29 auteurs représentant de nombreuses disciplines, le Groupe d'études sur les pesticides systémiques (Task Force on Systemic Pesticides), ont publié un rapport et créé un site Web pour présenter les conclusions de leur examen de 800 études scientifiques publiées au cours de cinq dernières années, incluant les études commanditées par l'industrie. Les connaissances scientifiques relatives aux impacts (réels et potentiels) de ces pesticides systémiques, tels les néonicotinoïdes, sont résumées dans un film de 11 minutes présenté sur le site <http://www.tfsp.info/> (en anglais).



L'impact de l'utilisation des néonics sur les abeilles a été établi; mais les résultats des recherches du groupe de travail sont encore plus dramatiques : de nombreux insectes, tout comme les oiseaux qui se nourrissent de ces insectes, sont contaminés par les néonics et leur population est en déclin. C'est l'effet combiné de leur persistance (de plusieurs mois ou années) et de leur solubilité dans l'eau qui a entraîné une contamination à grande échelle et l'accumulation potentielle dans les sols et les sédiments, les eaux de surface et souterraines et la végétation traitée et non traitée.

Un reportage de Radio-Canada présenté à la [Semaine verte](#) décrit les effets des néonics au Québec. La croissance et le taux de survie des hirondelles bicolores sont inférieurs lorsque ces oiseaux vivent dans des champs de maïs en monoculture en comparaison des oiseaux qui vivent dans un environnement sans pesticides. Ces oiseaux se nourrissent d'insectes contaminés et leur population est en déclin. Qui plus est, l'usage répandu des néonics n'a même pas un impact sur le rendement : une recherche menée sur 25 fermes du Québec et confirmée par des recherches menées en Italie et en Angleterre conclut qu'il n'y a aucune hausse de rendement lorsque les néonics sont utilisés (principalement pour traiter les semences).

Enfin, [la bonne nouvelle](#) : le vin bio en plein boom en France!